

# *Monographie de Selaincourt*

## *17 juillet 1888*

*M. G. Dubas (instituteur)*

En fouillant les ressources de la Bibliothèque Municipale de Nancy il arrive de temps à autre, aidé par le hasard, de découvrir des richesses.

Il s'agit cette fois d'une collection de monographies concernant les villages lorrains, rédigées à la fin du XIXe siècle par les instituteurs en poste dans les communes. Certaines sont peu détaillées soit que la matière, soit que l'inspiration de l'instituteur n'y était pas...

En revanche, la monographie de Selaincourt, rédigée le 17 juillet 1888 par M. Celestin Dubas, comporte une trentaine de pages manuscrites et décrit notre village de manière fort minutieuse. Le document est disponible sous forme d'un microfilm se prêtant mal à une reproduction en fac-similé et nous avons choisi de le transcrire in-extenso dans les pages de notre bulletin.

Alors, bonne lecture !

«

### **« Questionnaire géographique**

1° Donner la situation de la Commune (confins), sa superficie, la disposition de son territoire, la nature de son terroir, les différentes divisions ou parties connues sous un nom particulier.

*Selaincourt, village situé à droite de l'Uvry, à 33 kilomètres S-S-O de Nancy, 27 sud de Toul, chef lieu d'arrondissement, 7 S-S-E de Colombey, chef lieu du canton. Il est borné au nord par Crépey, au sud par Favières et Harmonville (Vosges), au S-O par Saulxerotte, à l'ouest par Colombey, à l'est par Dolcourt et Goviller (arr<sup>t</sup> de Nancy). Sa superficie territoriale est de 1030 hectares dont 350 en terres, 30 en vignes, 65 en prés et 585 en bois. Le territoire est très accidenté avec un terroir compact dans la partie basse dite de La Plaine et argilo-siliceux dans la partie haute ou plateau dite En Haut de la Côte.*

2° Dresser la liste de tous les noms de lieux dits de la commune, d'après le cadastre, en les classant par ordre : hameaux, fermes, collines, forêts, vallées, champs, pierres ou rochers, sources, fontaines, ruisseaux, étangs et tout accidents naturels qu'on y remarque.

*La partie N-O du village, dite de l'abbaye, aujourd'hui rue du Bois, ne peut être considérée comme hameau ; il n'y a point de fermes non plus. Une colline partage le territoire en deux parties, elle s'étend du S au N, formant courbe au S-O et dominant ainsi la section D, dite du village. Dès sa naissance elle pourrait être désignée sous le nom composé de Vaux et Chalades.*

*Les forêts, dont la superficie a été donnée ci-dessus, comptent 30 coupes affouagères et annuelles par rotation avec 18 coupes de réserve, dont la vente moyenne de chacun (8000<sup>f</sup> environ) forme le revenu réel et à peu près unique de la commune.*

*On distingue deux vallées, toutes deux en prairies naturelles : 1° Celle des Naux, alimentée par le Ruisseau de Selaincourt dit du Pont-cé et celle de Saurupt, alimentée par un autre fil d'eau, La Lochère, qu'on appelle encore ruisseau de Bannonveau.*

*Ces deux faibles cours d'eau ont pour sources : le 1<sup>er</sup> La Source du bas pré, au pied des Vaux, le 2<sup>ème</sup> Neuf-fontaines, formée de plusieurs petites sources en une seule, au pied du même coteau, à l'Est.*

*Le village est alimenté par sept fontaines, d'une eau potable et abondante, et de trois abreuvoirs.*

*Il n'y a ni étangs ni mares.*

3° Le nom des lieux dits du territoire, par section.

**1° Section A :** Haut de Navanne- Haut de la Ronche - A l'Orme - Les Hayots - Petites Savattes - Fossés Navanne - Les Donjons - Les Chenevières - Noirs Poiriers - Sur Vaudin

Breuil Dessus - Breuil Dessous - Breuil de Crépey - Grands Najelots - Petits Najelots - Sur l'Etang - Sur Rosières - Gérard Moi, ces cinq derniers désignés sous le nom patois de devant l'étinge<sup>1</sup>

Saugnières - Grande queue de Pont - En Pont - La Corotte - -Gorge Pont, se dit à pon - Entrée de Bannonvaux - Bannonvaux - Sur Bannonvaux - Corvée de Bannonvaux, se dit Bénonvô<sup>2</sup> - Neux-

Lit - Croix Thomas - Saurupt - Sur Saurupt, se dit Sô rut<sup>3</sup> - Haie de China, Sur la Haie de China, se dit haie de chinè - Mauvais Jours - Entrée des Neaux - Les Neaux - Sauce des Neaux

- Neaux 1<sup>ère</sup> Coupe, se dit Les Nô<sup>4</sup> - Au Couard, Riche-champ - Sur Riche-champ - Le Poncé - Au Cierge béni (tous des terrains riches en humus) - La Mairie - Sur la Mairie (terrains faisant face à la mairie) - Haut de Prut - Grimont-lieu - Le Cugnot - Sur le Cugnot - Cugnot Joli, se dit

cougnot<sup>5</sup> - La Nouvelle - Sur la Nouvelle - Au dessus de la Nouvelle - La Tuilotte, se dit teulatte<sup>6</sup> -

---

<sup>1</sup> Qui veut dire devant l'étang, lequel n'existe plus depuis plusieurs siècles.

<sup>2</sup> Qui veut dire vaux les plus bas.

<sup>3</sup> Qui veut dire saut du ruisseau.

<sup>4</sup> Qui veut dire noyé par le ruisseau

<sup>5</sup> Qui veut dire coin, recoin.

<sup>6</sup> Où était l'ancienne tuilerie.

*Entre les Fosses - La Quemine - Beauregard - Au Chêne - Haut du Trité, se dit lè triche<sup>7</sup> -  
Devant Voivreuil - Au dessus de Voicreuil (bois de Crépey) - Les sangsues - Sur les Sangsues  
(terrains humides où se trouvent quelques sangsues)*

**2° Section B :** *Le Cutting - Sur le Cutting - Sur le sentier de Dolcourt - Sur la Laxières -  
Tirobois - Ansanges - Languesotte - En Go - Noyer de Go - Les Corvées en Go - Les Salières, Les  
Seilères<sup>8</sup> - Poiré-Haie, se dit Poiret-haie<sup>9</sup> - Les Gravières<sup>10</sup>, les grévères - Sur le Pacquis de  
Coutance, Cotance<sup>11</sup> - Chauffour - Friches Malarmé - Ramblachamp - Les vaux (vallée) - Hauts  
des Vaux - La louche (sur un sentier tortueux) - Le Calvaire - La Bayette - Dents de Four -  
Les Semées - Sur les tailles de Goviller - Cugnot - Cugnot Noël.*

*585 hectares de la section B (2<sup>ème</sup> partie) sont en forêts communales dont trois quarts en coupes  
affouagères et un quart en réserve . D'une notice en mairie, outre les numéros des coupes, nous donnons  
plusieurs noms qui leur sont propres<sup>12</sup> : Le Simonet, Le Thiébaud, La talpie, Le Mougenot,  
Le Château de Vannes, Le Hêtre Frisé, Le Sabotier, La Pépinière, Les Chasseurs, Le  
Pied-Cornier, Le Hêtre Blanc, Les Trois Frères, Le Gros Hêtre, Le Fond du pendu, Le  
Chêne du Pigeon, Les Sureaux, Le Capitaine.*

**3° Section C :** *Terre - les Paquis des Essards (friches) - Au Poteau (Jonction des chemins  
de Favières - Colombey - Selaincourt) - Aux Essards - Au Soufflet - Grands Longs -  
Chauffour - Croisette - Grosse Pierre - Haut de la Chèvre (Hô d'lé chive)<sup>13</sup> - Jolibois - La Chalade  
- Devant la Voite (Lè voète)<sup>14</sup> - Gassard.*

---

<sup>7</sup> Qui veut dire laissé en friche par les calamités du temps, le choléra.

<sup>8</sup> Principes salins.

<sup>9</sup> Formé de pierriers et de haies, sol pauvre.

<sup>10</sup> La clôture de la saison hivernale et de la période des pluies est régulièrement caractérisée dans cette commune par un débordement unique et annuel. Des eaux, en quantité abondante, s'échappent de trois ou quatre lieux différents et distants de quelques mètres les uns des autres du sommet du petit coteau nommé la Ferrée en traversant ce lieu dit Les Gravières. Ce débordement de joyeux augure se fait entendre et dure 5 à 6 jours, communément d'avril.

<sup>11</sup> Près de la chapelle du même nom au territoire de Dolcourt.

<sup>12</sup> Ces noms viennent pour le plupart d'arbres remarquables.

<sup>13</sup> Terre élevée, dominant la plaine où pâture la chèvre.

<sup>14</sup> Lé voète ou plutôt la garde, venant de voéder (garder).

**4° Section D du Village :** *Les Quiquerelles<sup>15</sup> - Burton-Vigne - Winchère - Derrière la Cour - Grandes Vignes - Haut des Grandes Vignes, Lo grands vins<sup>16</sup> - Les Pâquottes - Vignes la Vieille - Corvée des Quemines<sup>17</sup> - Les Quemines - Gayeux - Fond de Gayeux - Haut de Gayeux - La Petite Chalade - Vignes Oury - Au Monin.*

*Tous les terrains de cette section sont plantés de vigne ; l'exposition S.E. est convenable, mais les plants périssent avec un sol médiocre et un sous-sol de roche ou plutôt sans sous-sol. Il faut un amendement souvent répété et non un engrais.*

#### 4° Plan de la Commune

*Ce plan est celui ci-joint rapporté à l'échelle de 1 à 10.000.*

5° Désigner les cours d'eau qui traversent la commune, les décrire dans leur agencement général et dans les particularités de leur cours : pente, rapidité, ensablement, transformation lente ou accidentelle de leurs rives, chutes, intermittences maxima et minima de leur niveau, époques et niveaux atteints par les grandes inondations.

*Comme nous l'avons dit plus loin, deux faibles cours d'eau traversent la commune de Selaincourt. Ils prennent tous deux naissance au pied de la colline des Vaux et Chalade, le 1<sup>er</sup>, dit ruisseau de Selaincourt ou Pont-cé prend sa source dans les jardins, lieu-dit Bas-pré, traverse les terrains qui séparent les deux quartiers du village, puis coule lentement comme un fil d'argent à travers la prairie des Naux pour se jeter dans l'Uvry (ruisseau plus important de Crépey) après un cours de deux kilomètres.*

*Le 2<sup>ème</sup> ruisseau La Lochère ou Ruisseau de Banonveau prend sa source au pied du même coteau, à l'est de la source formée de plusieurs petites sources, coule aussi lentement, sans pentes ni chutes ; après un cours de deux kilomètres il se jète également dans l'Uvry, environ 500 mètres en aval du premier.*

*Si nous disons peu de choses de l'Uvry lui même c'est qu'il a peu d'importance ; et surtout qu'il ne fait guère que limite au territoire de Selaincourt encore n'est ce que sur une étendue d'à peu près 800 mètres. Il prend sa source à Crépey qu'il arrose ; très peu Selaincourt, Goviller, Vitrey, Vézélise où il se jette dans le Brénon, après un cours d'environ 10 kilomètres.*

*Il ne peut être question d'ensablement ni de transformation des rives pour ces deux fils d'eau.*

---

<sup>15</sup> Du patois quiqèle, haut, la cime d'un arbre ; ce lieu est en effet très élevé.

<sup>16</sup> Les vignes, les plus belles, appartenaient aux seigneurs...

<sup>17</sup> ... avec la corvée des Quemines.

## 6° Particularités météorologiques

*Quoique enfoncé dans une gorge, le pays est relativement froid, et la colline dominante conserve longtemps une neige durcie par son exposition N-E ; aussi le vent du N. est saisissant, c'est le plus commun avec le vent du S-O (ou de la pluie). Le S donne rarement, mais contrairement au 1<sup>er</sup> il est étouffant et brûlant ; Les orages, assez communs, dévastent rarement le pays, il semble que la colline les détourne pour les jeter sur Mirecourt au S, ou Toul au N. mais si, par hasard, un orage vient de l'E. et qu'il soit poussé dans cette gorge, alors l'ouragan se déchaîne et cause de grands dégâts, soit par la grêle ou les ravines. Heureusement ce cas arrive rarement. Le 7 juillet 1873 le pays fut ravagé par un de ces orages.*

7° Statistique de la population, causes présumées de son accroissement ou de sa diminution ; nombre de décès, mariages.

*La population de Selaincourt était il y a un siècle de 589 habitants. 59 électeurs censitaires, 12 conseillers municipaux et 160 feux ; en 1802, elle était vint à 571 hab. puis descendit à 512 vers 1822, avec 132 feux. Aujourd'hui, quoique avec 164 feux ou ménages, elle n'est plus que de 418 habitants.*

*C'est une diminution bien sensible de 160 habitants due surtout au manque d'industrie du pays ; à la difficulté de la culture du sol et aussi à cette désertion du village pour la ville, Paris principalement où dix ménages entiers se sont établis.*

*Les décès moyens s'élèvent annuellement à 10 pour 3 mariages. »*

8° Particularités de la constitution physique des habitants, leurs us et coutumes ; caractères des habitudes locales ; statistique scolaire.

*Les habitants sont d'une bonne constitution (une nourriture abondante mais simple en est la principale cause), avec une taille un peu au dessus de la moyenne chez les deux sexes. La rareté des épidémies y est proverbiale ; nul excès de la vie mondaine, trop souvent imitée de la ville dans beaucoup de villages ; aussi la vie moyenne y est relativement longue et les vieillards nombreux (Les veuves surtout, 25 au moins de 60 à 80 ans). On se livre de bon cœur au travail rude des champs et à celui des forêts. On compte au moins 30 bûcherons aussi habiles que solides mais peu rétribués (journée moyenne d'un bûcheron ???).*

*Les us et coutumes de la localité sont aussi peu nombreux que variables. Le villageois est bon, simple dans ses goûts, (Ce n'est pas Selaincourt qui sera renommé pour ses toilettes) mais tenace ; il est matinal et se couche de bonne heure. Travailleur et économe, il se contente de peu et ne marchand pas ses peines pour aider l'ami dans le besoin. Le pauvre et le riche s'aident mutuellement, le second donne le pain au premier qui prête ses bras. La division est heureusement cas rare, on jouit donc calme réel, vrai bonheur de la vie champêtre.*

*Depuis plus d'un demi siècle, les deux écoles ont été régulièrement suivies. Il ne nous appartient pas d'en faire l'éloge, cependant depuis très longtemps on ne compte aucun illettré de l'un et l'autre sexe. Les classes comprenaient en 1822 jusqu'à 141 enfants en hiver et 85 en été. La diminution de la population est telle qu'aujourd'hui le nombre des enfants de l'âge scolaire atteint à peine 50 (pour*

les deux sexes) *hiver comme été. Les sœurs de la Doctrine ont jusqu'à ce jour dirigé l'école des filles. Une d'elles S<sup>r</sup> Thaïse a exercé dans la commune pendant 46 ans.*

*Cours d'adultes. Depuis l'établissement des cours d'adultes, celui de Selaincourt n'a pas cessé d'exister avec un chiffre moyen de 25 auditeurs. La municipalité a toujours encouragé maîtres et élèves en rétribuant convenablement les premiers (100<sup>F</sup>) et en fournissant gratuitement ce qui est nécessaire aux seconds. Pour les écoles primaires, dès 1875 déjà, devançant ainsi les idées d'un gouvernement libéral, la gratuité fut établie sur les fonds communaux - Honneur encore à la municipalité.*

**9°** Etat des terres : assolements, jachères, engrais, prairies naturelles et artificielles.

*Les terres silicéo-argileuses ou fortes et compactes dans la partie basse dite de la plaine sont argilo-siliceuses dans la partie haute ou plateau, on les dit terres de haies. L'assolement est triennal avec jachères la troisième année, celle qui précède le blé. L'habitude en est bonne car les plantes sarclées (betteraves ou pommes de terre) ne sont jamais dans les jachères mais en lieu et place de l'avoine. La rotation est donc : blé, avoine (ou plantes sarclées) et jachères. L'engrais mixte ou fumier, avec le purin suffit, mais il convient qu'il soit assez long afin de mieux diviser ce sol compact.*

*Le cultivateur intelligent a vu, surtout depuis les crises agricoles, qu'il convient d'élever du bétail, aussi s'est il hâté d'augmenter ses prairies artificielles, tout en diminuant son travail de labour. On compte aujourd'hui plus de 30 hectares de luzerne et trèfle, quand il y a 10 ans, il y en avait à peine la moitié.*

*On arrive donc avec 65 hectares de prairies naturelles à environ 100 hectares de prairies, un peu moins du tiers du terrain cultivable.*

*Les prairies naturelles sont abondantes étant placées dans deux petites vallées, la seconde coupe ou regain est rarement médiocre et, comme la première, donne un produit d'excellente qualité.*

**10°** Culture de toutes pièces. Leur importance dans les ressources ou dans l'alimentation de la population.

*Les céréales les plus cultivées sont le blé et l'avoine, le blé surtout. On compte en moyenne 110 hectares de cette céréale pour 90 d'avoine annuellement. Généralement le blé réussit bien, surtout dans la partie la plus fertile du territoire de la plaine où le rendement atteint souvent 20 hectolitres l'hectare. L'avoine donne un produit équivalent. L'orge de printemps seule est cultivée dans la partie supérieure dite du plateau et rend au plus 12 hectolitres l'hectare, aussi n'en sème t'on que très peu, environ 15 hectares dont la plus grande partie alimente la basse-cour.*

*Les légumes secs, pois, féveroles, lentilles ne comptent pas ensemble plus de 2 hectares. C'est peut être un grave tort pour un territoire qui n'est pas fertile en pommes de terre. Celles-ci ne sont pas cultivées non plus sur une grande échelle, vu leur médiocre rapport, 120 quintaux l'hectare, c'est pourquoi la race porcine n'est pas aussi importante que dans beaucoup de pays mieux favorisés pour le rendement des plantes indiqués ci-dessus.*

*Les betteraves réussissent mieux et sont l'utile complément des prairies (naturelles et artificielles) pour la nourriture du gros bétail ou race bovine. 30 hectares et plus donnent en moyenne 200 quintaux l'hectare.*

*Les plantes textiles et oléagineuses sont négligées, à peine sème t'on un hectare de celle-ci pour les besoins du ménage.*

*Comme ressources principales on ne peut guère compter que sur le blé et l'avoine se chiffrant environ à une vente de 10.000 f dont 6.000f du premier et 4.000f de la seconde, en sus de l'alimentation du pays. Une somme de 8.000f provient, à part égale, de l'élevage des races porcine et bovine.*

### **11° Usage particulier concernant la culture et le pâturage.**

*La culture du sol doit être suffisamment profonde à raies étroites et donnée de bonne heure. Ce sont les premières semailles qui donnent le meilleur rendement ; aussi n'est on jamais en retard sous ce rapport dans la commune.*

*C'est malheureusement une obligation pour le cultivateur d'avoir au moins quatre chevaux à la même charrue, ce qui lui occasionne un entretien considérable d'animaux de trait, par conséquent une perte réelle dans ses bénéfices. Les petits propriétaires subissent le même sort, contraints qu'ils sont de s'unir, 2, 3 et même 4, selon le cas, pour compléter un attelage ou plutôt une charrue. Cela s'explique aisément par la nature du sol. On comprendra aussi que les instruments aratoires doivent être solides et plus lourds à manier ou à traîner.*

*Le pâturage ne se fait guère qu'après la seconde faulx dans les prairies naturelles, (on ne pâture que très rarement les prairies artificielles) c'est à dire du 15 septembre au premier novembre, pour la race bovine seulement ; nous ajoutons que depuis plus de 30 ans, on a la louable habitude de louer un pâtre communal qui a la garde de ce bétail, laissant ainsi toute latitude aux jeunes enfants de fréquenter les écoles dès la rentrée des classes. Si la saison de vient pluvieuse le pâturage est réservé.*

### **12° Pêche et chasse ; espèce de gibier ou de poisson sous leur appellation vulgaire et, autant que possible scientifique.**

*La pêche est nulle puisque les cours d'eau ne sont pas même des ruisseaux ; l'Urvy cependant renferme une espèce de petit poisson bien commune en Lorraine, et connu sous le nom de grèvé ou véron.*

*Le véron est très petit, car il ne dépasse guère 8 centimètres de longueur, sa chair n'est pas estimée.*

*La chasse qui comprend la plaine et la forêt n'est pas très importante, vu la petite quantité de gibier. Il y a 40 lièvre, 5 ou 6 chevreuils avec une paire de sanglier ; telle est en moyenne annuellement la capture de nos chasseurs.*

*La bécasse est le seul gibier à plume ; au moment de la passe, (mars et avril) on en tue environ une trentaine.*

*Les forêts recèlent également les ennemis de ce gibier ; belettes, putois, chats sauvages, renards surtout ne manquent pas d'opérer pendant la nuit. On rencontre rarement le loup, toujours traqué par les chasseurs.*

*Le sol boisé cache, çà et là, quelques truffes bien connues par les gourmets. Une race de petits chiens bassets qu'on exerce à leur découverte, aide le truffier dans ses recherches. Ces chiens si utiles sont assez souvent la victime de la cruelle vipère ; cachée dans la mousse ou abrité dans un tronc*

*d'arbre elle s'élance sur se proie. L'enflure arrive aussitôt et la mort suit de près si le maître n'y applique immédiatement de l'ammoniaque liquide dont il doit être muni.*

## Questionnaire archéologique et historique

Commune de Selaincourt (population 410 h)

Nom ancien de la commune :

Etymologie du nom : (Silini Curtis)

### Que sait-on des origines de la commune

*Ce village très ancien, car il en est parlé comme appartenant à l'abbaye de Saint-Evre de Toul, dans une charte de l'évêque Frotaire, datée de 836. Le patronage de la cure, l'église et les dîmes de Selaincourt avaient été donnés à cette abbaye en 812, par EVE, Comtesse du Saintois, avec le fief de Nattoncourt. Il y avait un oratoire ou ermitage dit de Coutance.*

*Il est aussi mention de ce village, sous les mêmes noms que précédemment, et de sa cure, dans les diplômes de Charles le Chauve (870), de Conrad le Salique (1033) et de Frédéric II (1218), portant confirmation de biens de l'abbaye de Saint-Evre de Toul.*

### I Monuments primitifs

1° Existe-t'il dans la commune des pierres monumentales placées de mains d'hommes ?

*Non.*

Sont elles isolées ou réunies ? Quelles noms leur donne-t'on ? S'y attache-t'il quelques croyances superstitieuse, quelque pratique locale ?

*Non.*

2° Existe-t'il des mottes, tombelles ou monticules faits de mains d'hommes ? Indiquer leur nom, leur forme, leurs dimensions ; Sont-ils entourés de fossés ?

*Non.*



3° Existe-t'il des souterrains d'origine ancienne ? Sont-ils maçonnés ?

*Non.*

4° A-t'on trouvé des sépultures primitives ? isolées ou groupées ? des puits funéraires ? des marres ou mardelles ?

*Non.*

5° A-t'on découvert des ossements, des objets en pierre, terre, métal, verre, émail ? (hachettes, colliers, fibules, bijoux, poteries, armes, médailles) ?

*Non.*

## **II Monuments gallo-romains**

6° Y a-t'il trace de chaussée ou chemin pavé dénommé voie romaine, chemin de César, de Brunehaut ou autrement ?

*Non.*

7° Remarque-t'on des terrains entourés de fossés, de talus et connus sous le nom de Camp de César, Camp romain, etc. ?

*Non.*

8° Y a-t'il des restes de ponts ? de gué pavé ? des débris de murailles en pierre, de grandeur égale et d'un appareil régulier ? Des vestiges de substruction ; de bornes ? d'aqueducs, d'amphithéâtres ?

*Non.*

9° Rencontre-t'on des bornes militaires ? Portent-t'elles des lettres ou des figures ?

*Non.*

10° A-t'on trouvé des tombes ? Monolithes ou maçonneries ? leur forme ? Que contenaient elles ?

*Non.*

11° A-t'on découvert des fragments de mosaïques, de marbre, des tuiles à rebord, de la poterie rouge ou grise, des verroteries, des armes, des statues, des médailles, des objets de mobilier, etc. ?

*Des pots et deux anciennes marmites en cuivre on été trouvés à 1m50 du sol derrière la maison de Grandcolas Félicien rue du Bois à l'endroit indiqué par le rectangle bleu du plan.*

### III Monuments du moyen-âge, de la Renaissance et des temps modernes.

12° L'église est-elle ancienne ? Connait-on un titre authentique de sa fondation ? Ou se trouve-t'il mentionné ? Si elle est de construction récente, de quelle date était l'ancienne ? A quel saint est-elle dédiée ? Indiquer ses dimensions.

*L'église actuelle, construite sur l'emplacement de l'ancienne chapelle, date de 1778, comme l'indique l'inscription donnée sur la première pierre et ainsi conçue : « La première pierre de l'église de Selaincourt a été posée le 8 juin 1778, par M. Joseph Robin, architecte résident à Autrey. » .Elle se trouve à un mètre de hauteur, à gauche en entrant. Une autre pierre tombale, à droite dans le mur longitudinal, et provenant de la chapelle, porte : « Marie de Mailfer, 12 février 1820, a fondé une messe haute de requiem tous les premiers vendredi de chaque mois, par un contrat passé par devant M. Mogeart, Tabellion à Selaincourt, le 29 mars 1718. Messe du Saint-Sacrement par Claude Rollin, son époux, par M. Gravel, Tabellion à Vézelize, 21 août 1700.*

*L'église est dédiée à St Epvre.*

*La longueur est de 34 mètres dont trois mètres de vestibules, 24 mètres de nef et 4 mètres pour le chœur.*

*La largeur est de 12 m 80 avec quatorze ou onze rangées de bancs et par conséquent 3 allées.*

13° A-t-elle une crypte ou chapelle souterraine ?

*Non.*

14° La voûte repose-t-elle sur des piliers ou colonnes ?

*Il n'y a pas de voûte, c'est un simple plafond.*

15° Est-elle en plein cintre ou en ogive ? En pierre, bois ou briques. Les fermes sont-elles apparentes à l'intérieur ? ?

„

16° Quelle est la forme des fenêtres ? Les vitraux sont-ils anciens ou modernes ?

*Les fenêtres sont en ogive. Les cinq vitraux sont modernes car ils datent de 1857..*

17° Les portes de l'église sont-elles carrées, en plein cintre, en ogive ? en arc surbaissé ? sont-elles accompagnées de colonnes ou pilastres ? N'ont elles qu'une ouverture ? Un pilier sépare-t'il les des vantaux ?

*Les portes de l'église sont carrées, sans colonnes et à une ouverture..*

18° Voit-on, en dehors ou à l'intérieur, des statues ou des sculptures antiques ?

*Non.*

**19°** Y a-t'il des pierres tumulaires, des inscriptions sur pierre ou sur marbre ?

*Il y a deux pierres tumulaires ; l'une au bas du chœur avec un calice gravé et l'inscription « Ici repose Claude Henry curé de la paroisse 1740 ». 'autre devant l'autel de la S<sup>te</sup> Vierge, portant : « Ici repose le corps de Demoiselle Nicole Verguelot, épouse de N<sup>las</sup> Moyent, ancien notaire, décédée le 13 8<sup>bre</sup> 1724 ».*

**20°** Les fonds baptismaux et les bénitiers sont-ils anciens ?

*Non.*

**21°** Existe-t'il une tour ou un clocher ? Le clocher est-il en pierre ou en bois ? Où est-il placé ? S'appuie-t'il sur les quatre piliers du chœur ?

*Oui, il existe un clocher, en pierre, placé à l'entrée de l'église, côté ouest et non appuyé au chœur.*

Les cloches sont elles anciennes ? Donne leur inscription.

*Les cloches datent du 19 juillet 1847.*

*La Grosse, qui pèse 1265 kilogs a eu pour parrain, Joseph Bastien, maire et pour marraine, Marguerite Français.*

*La Moyenne, qui pèse 921 kilogs a eu pour parrain, Nicolas-Victor Huin et pour marraine, Elisabeth Colotte (tous deux de Dolcourt).*

*La Petite, qui pèse 666 kilogs a eu pour parrain, Nicolas Pruh'homme et pour marraine, Marguerite Bourguignon.*

**22°** L'église est-elle un lieu de pèlerinage ? A-t'elle conservé de vieilles bannières, des enseignes de confréries ou corporation ?

*Non à toutes ces questions.*

**23°** Existe-t'il dans le pays quelque chapelle isolée ? Est-elle l'objet d'une dévotion particulière ?

*Il n'existe point de chapelle.*

**24°** A-t'il existé sur le territoire de la commune un monastère, D'hommes ou de femmes, un prieuré ? Un chapitre ? Un hospice ? Une léproserie ? Une maladrerie ? Une commanderie ?

*Selon les anciens, il y avait autrefois une abbaye ou un prieuré de l'ordre de S<sup>t</sup> Benoit ; les vestiges de bâtiments se voient encore à la maison Gérard N<sup>las</sup>, quartier Chabille, rue du Bois, dite aussi rue de l'Abbaye.*

**25°** Les bâtiments, cloîtres, etc. sont'ils encore debout en tout ou en partie ? A quels usages servent-ils ?

*Deux anciennes fenêtres murées font partie de la maison Gérard citée ci-dessus..*

26° Connait-on le sceau de ces divers établissements ? Y a-t'il dans le pays quelque objet réputé leur avoir appartenu ?

*Non*

27° Voit-on dans le cimetièrre ou ailleurs quelque croix ancienne, objet d'une légende ou d'une dévotion spéciale ? Une lanterne des morts ?

*Il y a une lanterne des morts.*

28° Le cimetièrre renferme-t'il quelque tombeau ou monument de date ancienne, ou élevé à un personnage marquant ? Y a-t'il une chapelle funéraire, consacrée au culte des morts ?

*Non à toutes ces questions.*

29° Existe-t'il une enceinte fortifiée, des murs, des portes, des tours, ou des restes de ces constructions ?

*Non.*

30° La commune possède-t'elle quelque ancien château ?

*Non. Il n'y en existe pas.*

31° La commune a-t'elle un hôtel de ville ancien ?

*Il n'y a point d'hôtel de ville.*

32° Existe-t'il quelque maison remarquable par sa construction ou sa décoration (sculptures, inscriptions, écusson seigneurial, enseigne.) ?

*La maison Français Remy, rue du Moulin, porte l'écusson de Lorraine.*

*Celle en face, au même, contient une niche où est représenté St Hubert (petite statue équestre).*

33° Y a-t'il dans le château, la mairie, les maisons, quelque tableau, portrait tapisserie, meuble, objet d'art, manuscrit, livre, ou titre ancien ?

*Non.*

34° Signalez les maisons, fermes, champs, lieux-dits dont le nom peut faire supposer qu'un établissement intéressant ait existé sur le territoire de la commune.

*On ne peut signaler que les Tuilottes, où une tuilerie a existé autrefois. Il en est d'ailleurs parlé au commencement de ce travail, dans les lieux-dits.*

35° Y trouve-t'on des fontaines, puits, pierres, arbres, etc. consacrés par des idées religieuses ou des pratiques superstitieuses ?

*Non.*

A-t'on recueilli dans les fontaines ou puits, des monnaies, médailles, épingles, etc. ?

*Non.*

**36°** Existe-t'il sur le territoire de la commune, des moulins à eau ? Indiquer leur nom, leur situation ?

*Il n'existe aucun moulin.*

**37°** Y a-t'il quelque usage particulier, croyance, superstition, cérémonie religieuse ou civile, relatives aux mariages, aux décès, etc. ? Connait-on la date de leur origine, les causes qui les ont fait naître ou adopter ?

*Non.*

**38°** Mentionner les légendes, les proverbes, les dictons propres au pays ?

*La Vosge donne : Pluie avant trois jours.*

*Le Nord donne : Gelée le lendemain.*

*Le chat se grattant derrière l'oreille tire la pluie.*

*L'hirondelle qui rase le sol amène la pluie.*

*Pierre qui roule n'amasse pas de mousse.*

*Tant va le chat au fromage, qu'il s'y fait prendre.*

*Tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse.*

*Baudé signifie : sans doute, certainement.*

**39°** Quel événement notable s'est-il passé dans la commune avant le XIX<sup>e</sup> siècle ?

*La peste régna dans le village du 1<sup>er</sup> juillet à la fin d'octobre, 40 personnes en moururent (1632)  
Rapport de la Chambre des Comptes.*

**40°** La contrée a-t'elle donné naissance à quelque homme célèbres dans les arts, les lettres, les sciences ?

*Non.*

**41°** Existe-t'il quelque corporation de métier ayant laissé des registres ou procès verbaux ? *Non*

...Connait-on d'ancien chef-d'œuvre de maître, d'apprenti, conservés chez quelque particulier ?

*Non.*

**42°** Y a-t'il encore dans la contrée quelque fabrique, usine ou atelier de produits artistiques ? Poterie, tapisserie, vitraux, etc.

*Non.*

**43°** Peut-on signaler dans la commune quelque personne possédant une collection d'objets d'art, une bibliothèque importante au point de vue historique, des archives de famille, etc., ou se livre à des recherches d'histoire ou d'archéologie ?

*Non.*

44° Les archives de la mairie renferment-elles des documents anciens o des pièces relatives à l'histoire du pays ?

*Non.*

45° *Il n'y a rien d'important à ajouter à ce travail car les questions posées sont plus que suffisantes pour étudier ce sujet.*

*Selaincourt, 17 juillet 1888*

*L'instituteur Dubas*